LA PETITE CORISANDRE,

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. DUPIN, DE COURCY et CARMOUCHE.

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 11 Octobre 1820.

PRIX : 1 FR. 25 CENTIMES.

BAYERISCHE STAATS-BIBLIOTHEK MUENCHEN

A PARIS,

CHEZ Mme. HUET, LIBRAIRE-EDITEUR.

GRAND MAGASIN DE PIÈCES DE THÉATRE, ANCIENNES ET MODERNES,

RUE DE ROHAN, N°. 21,

AU COIN DE CELLE DE RIVOLI, PRÈS LE PALAIS ROYAL.

1820.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
MERLIN DEL LA PLATA. . .	M. *Pascal.*
CORISANDRE, sa Nièce.	Mlle. *Jenny-Vertpré.*
FÉLIX D'HÉRICOURT, jeune Colonel français.	M. *Perrin.*
JÉRÉMIE, son Domestique. . . .	M. *Vissot.*
VERBALÈS, Alcade.	M. *Emile.*
SPINETTA, Servante de Merlin. .	Mlle. *Mariany.*
VILLAGEOIS.	

La Scène se passe dans un village de l'Andalousie.

S'adresser pour la Partition à M. SOLOMÉ, Régisseur du Théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Digitized by Google

LA PETITE CORISANDRE

Le Théâtre représente une vaste Cour; à droite, l'entrée d'un vieux Château; au fond une Grille. Une perspective riante.

SCÈNE PREMIERE

MERLIN, *seul, sortant du château.*

(*A la Cantonnade.*) Vous aurez soin de ne laisser entrer dans ce manoir qui que ce soit au monde, sans qu'il ait les yeux bandés.... suivant la consigne.... Je ne veux exposer personne au péril de voir la dangereuse Corisandre.... Allez, petits génies! (*Riant.*) Ah! ah! la singulière idée que j'ai eue là.... de me faire passer pour un savant magicien, pour un enchanteur terrible.... qui tient en son pouvoir une jeune fille charmante qu'il a ensorcelée, et qu'aucun homme ne peut regarder en face, sans perdre l'esprit et la raison.... Aussi, depuis quelque temps que je suis dans ce pays, aucun galant n'a osé pénétrer dans l'asile de ma jolie nièce.... Qu'on vienne dire après cela que la physique n'est bonne à rien.... Au moyen de quelques expériences, j'ai effrayé tout le village.... et je mariraj ma nièce aujourd'hui même, sans qu'elle se doute de ce que c'est que l'amour :ça n'est déjà pas si maladroit.

AIR *de Vadé à la Grenouillère.*

Sans avoir le secret de l'or,
J'ai trouvé, grâce à mon génie,
Un phénomène, un vrai trésor,
Qui certes tient de la magie.
Chez tous les sorciers de ce temps, (*bis.*)
Ma science n'a point d'égale :
Avoir, en dépit des galans,
Fillette innocente à quinze ans,
C'est la pierre philosophale!

Digitized by Google

SCENE II.

MERLIN, SPINETTA.

SPINETTA.

Not' maître.... not' maître....

MERLIN.

Que me voulez-vous, jeune Sylphide?....

SPINETTA.

Je descendons de la tourelle de l'ouest ous ce que vous m'aviez envoyée pour voir si M. l'alcade, votre futur neveu, n'arrive pas.... eh ben, je n'ons rien vu.

MERLIN.

C'est que vous n'avez pas des yeux de lynx.

(*Il va pour sortir.*)

SPINETTA.

Mais, dites donc, est-ce que vous me laissez toute seule?

MERLIN.

Je vais chercher quelques préparations physiques pour la surprise que je ménage à mon neveu.... Afin de n'être pas vu avec tout cet attirail, je rentrerai par la porte du parc; donne-moi la clé.... et veille surtout à ce qu'il n'entre personne ici. (*Il sort.*)

SCENE III.

SPINETTA, *seule.*

Soyez tranquille, il n'y a pas de danger qu'on vienne s'y laisser prendre. .. C'est que ça retombe sur moi.... Les hommes ont peur que M. Merlin ne m'ait jeté un sort aussi.... Mon dieu! quand ça finira-t-il;.... car mamzelle Corisandre et moi, nous nous ennuyons bien de ne pas voir un seul homme.... Mais, tiens, en v'là deux!....

Digitized by Google

SCENE IV.

SPINETTA, FELIX, JERÉMIE.

SPINETTA.

Qu'est-ce que c'est que ces beaux Messieurs ?....

FÉLIX, *s'approchant.*

Peste, la belle enfant !....

SPINETTA.

Vot' servante, Messieurs....

JÉRÉMIE.

Pourriez-vous, charmante soubrette, nous offrir un verre de vin d'Espagne, de Malaga ?....

SIMONNETTE.

Ce n'est pas ici une hôtellerie, Monsieur ; mais j' sommes du château, et j' pouvons vous offrir ce que vous demandez.

JÉRÉMIE.

Courez-y de ce pas, charmante châtelaine !....

SCENE V.

FELIX, JEREMIE.

JÉRÉMIE.

Ah ! ça, Monsieur, nous avons fait ce matin quelques milles, ... et dites moi pourquoi ?

FÉLIX.

Me sais-tu pas que je suis venu au fond de l'Andalousie, pour prendre possession du château d'un oncle dont je viens d'hériter ;.... d'ailleurs, aujourd'hui j'avais une ronde à faire chez mes voisins.

AIR *du vaudeville de l'Amant somnambule* (de Piccini.)

Comme étranger dans ce village,
Tous les notables de l'endroit
M'ont fait la visite d'usage,
Et sachant ce que l'on se doit,

Digitized by Google

A mon tour je vais voir leurs femmes ;
En voisin galant, bien appris,
Je veux rendre à toutes ces dames
Les politesses de leurs maris.

SCENE VI.

LES MÊMES, SPINETTA.

SPINETTA, *apportant une bouteille et des verres.*

Tenez, Messieurs, v'là... J'ai choisi pour vous dans le bon coin ;... nous n'en avons que d'une qualité ; mais c'est du meilleur.

(*Jérémie se met à boire.*)

SCENE VII.

LES MÊMES, M. VERBALÈS.

VERBALÈS.

D'après les indices que vient de me donner un vilain de ce pays, ce doit être ici le castel de mon futur oncle.... Oh ! oh ! on boit là bas.... (*Il s'arrête dans le fond pour écouter.*)

FÉLIX.

A qui diable appartient ce château gothique?

SPINETTA.

Oh ! Monsieur, chut.... Ne regardez pas de ce côté,... elle pourrait se montrer, et vous seriez perdu.... Vous ne savez donc pas qu'il est ensorcelé.

VERBALÈS, *avec étonnement.*

Ensorcelé ! !... Est-ce possible ?

FÉLIX, JÉRÉMIE, *en riant.*

Ensorcelé !....

SPINETTA.

Oui, oui, riez.... On voit ben que vous ne savez pas que le propriétaire de cette maison est un grand magicien. Ah ! dame, c'est que c'est un homme !.... C'est le cousin

Digitized by Google

germain de Satan, quoi !.... il fait le tonnerre à volonté.... L'autre jour, dans une société où y avait toutes les dames de l'endroit, il leur a jeté une grande cruche d'eau à la tête ; eh ben ! ça s'est trouvé que c'était des roses.... Oh ! c'est effrayant !....

AIR. *du beau Tristan de Leonnais.*

Tous les habitans du hameau
N'pass'nt qu'en tremblant d'vant le château,
Et n'frappent jamais à la porte,
Vu qu'ils ont trop peur qu'en entrant,
Mon maître ou le diabl' ne les emporte ;
Et c'est au point que très-souvent
Nos créanciers, de c'te manière,
N'os'nt pas v'nir chercher leur argent.....
C'est un sorcier ben malin,
Ben extraordinaire,
Que Monsieur (*ter*) Merlin !

FÉLIX.

Serait-ce un parent de l'enchanteur Merlin dont parle l'Arioste ?

SPINETTA.

Oh ! je ne sais pas, Messieurs, il ne vient jamais ici personne de sa famille.... Mais c'est pas tout....

Même Air.

Ici, dans la captivité,
Il tient une jeune beauté :
C'est Corisandre qu'on la nomme.
Quoique ses yeux soyons bien doux,
Ell' n'peut paraître d'vant un homme ;
Ceux qui la verraient deviendraient fous...
Monsieur Merlin, de c'te manière,
Chasse les amoureux d'chez nous ....
C'est un sorcier ben malin,
Ben extraordinaire,
Que Monsieur (*ter*) Merlin !

JÉRÉMIE.

Ah ! ah ! ah ! comment il est possible que la vue de cette jeune fille produise un pareil effet !

FÉLIX, *à Jérémie.*

C'est quelque bon tuteur qui connaît son Voltaire.

VERBALÈS, *toujours dans le fond.*

J'allais entrer là dans une jolie famille.

Digitized by Google

SPINETTA.

C'est pourtant ben vrai ça : aussi, aux heures où on lui permet de sortir, personne n'oserait regarder par ici.... Ca n'empêche pas qu'alle n'ait un futur, un Monsieur Verbalès, un particulier qui était dernièrement secrétaire chez le corrégidor de la ville voisine, qu'a fait depuis un héritage conséquent, une espèce d'imbecille....

VERBALÈS, *à part.*

Qui a pu lui donner des renseignemens aussi positifs ?

SPINETTA.

C'qui fait que notre maître, qui a beaucoup plus de science que d'écus, lui a emprunté cinq mille piastres pour acheter ce château ; et, en revanche, il l'a fait nommer alcade de l'endroit ; il lui réserve la main de mademoiselle Corisandre, et nous l'attendons aujourd'hui.

VERBALÈS, *bas, dans le fond.*

Le scélérat, voilà comme il paierait mes bienfaits !.... Mais il ne m'avait jamais parle de sa magie, de sa sorcellerie. .. C'est un guet à-pens. (*On entend une ritournelle.*)

SPINETTA.

Mais qu'est-ce que j'entends ; v'là tout le village : c'est sûrement le seigneur Verbalès qui arrive.

VERLALÈS, *toujours dans le fond.*

Non, parbleu, c'est plutôt lui qui s'en va. Sortons de cette infernale maison où je n'aurais jamais dû mettre le pied.

SPINETTA.

V'là tout le monde, v'là tout le monde !

(*Verbalès va pour sortir.*)

SCENE VIII.

LES PRÉCÉDENS, LES VILLAGEOIS.

CHŒUR.

AIR : *Dans cette chaumière.*

Au nouvel alcade
Tout l'pays joyeux
Vient, en ambassade,
Présenter ses vœux.

Digitized by Google

(*Tous les paysans se rangent près du château, et Verbalès, qui n'ose regarder de ce côté, leur parle en leur tournant le dos.*)

VERBALÈS.

C'est bien ! je vous trouve
A votre devoir....
Quel plaisir j'éprouve,
Amis, de vous voir !

TOUS.

Au nouvel alcade, etc.

VERBALÈS, *tremblant.*

Ne regardons pas de ce côté, il faut tâcher de se retourner ; j'ai la grande habitude des emplois et ça n'est pas neuf pour moi. (*Haut.*) Mes amis, accoutumé à juger des hommes par leur physionomie, j'ai déjà lu dans vos regards la satisfaction que vous éprouvez, et.... J'espère, de mon côté, faire le bonheur de mes administrés, avec l'aide de Dieu et de la Sainte-Hermandad.

TOUS.

Vive M. Verbalès !

SPINETTA.

J'vois ben que vous êtes la personne que notre maître attend.... Si Monsieur voulait se reposer un instant et se rafraîchir chez nous.

VERBALÈS, *tremblant.*

Non, non, je vous suis obligé !.... (*On entend un prélude sur la guitarre.*) Quelle est cette harmonie ?

FÉLIX.

Ecoutons....

TOUS.

Silence, c'est Corisandre qui va chanter.

VERBALÈS.

Les jalousies sont-elles bien fermées ?...

CORISANDRE, *en dedans, derrière la jalousie.*

AIR *de l'Hirondelle et le Prince* (de Doche.)

Sans me connaître et sans vouloir m'entendre,
A mon aspect c'est à qui s'enfuira ;
Vous qui craignez la pauvre Corisandre,
Avant de fuir au moins écoutez-la.

Digitized by Google

FÉLIX.

Quel intérêt elle m'inspire !

DEUXIÈME COUPLET.

Ah ! de me voir pourquoi donc vous défendre !
Qu'ai-je donc fait pour mériter cela ?
Vous qui craignez la pauvre Corisandre,
Avant de fuir, au moins regardez-là.

JÉRÉMIE.

Elle chante comme à l'opéra.

VERBALÈS.

Parbleu ! c'est une voix de syrène... Mais bouchons-nous les oreilles, comme firent autrefois les célèbres Argonautes. (*On entend une cloche.*) Qu'est-ce que c'est... le tocsin .... un incendie ?

SPINETTA.

Ah ! du tout, c'est la cloche qui avertit que v'là l'heure où mademoiselle Corisandre va venir se promener par ici, et qu'il faut déguerpir...

TOUS, *avec effroi.*

Corisandre !

AIR : *Me voilà ! me voilà !* (de la Clochette.)

La voilà, (*bis.*)
Amis, sauvons-nous vite,
La voilà, (*bis.*)
Prenons vite
La fuite.
La voilà ! (*4 fois.*)

(*Spinetta fait sortir Félix et Jérémie.*)

SCENE IX.

CORISANDRE. *C'est une jeune fille vêtue de blanc, une couronne de fleurs pare sa tête. Elle entre en scène avec vivacité, et s'arrête tristement en voyant les Villageois se sauver.*

CORISANDRE.

Tout le monde s'enfuit à mon approche... Ce sera donc

Digitized by Google

toujours de même... On dirait qu'ils ont peur de moi... Je suis donc bien effrayante ?... Pourtant, quand je me mets devant un miroir, il me semble que je n'ai pas l'air bien méchant. Car, malgré le mal qu'on leur a dit de moi, je n'en ai jamais fait à personne... Et dire que je ne puis regarder un homme sans courir le danger de lui faire perdre la raison et de la perdre moi-même, jusqu'à ce qu'on ait trouvé une personne assez courageuse pour m'épouser... On dit qu'il va se présenter quelqu'un.... Il me tarde bien de le voir !...

AIR *d'une Walze* (la Vestale).

Seule, en ma tour,
Pour
Charmer ma retraite,
Du mot d'amour
Tout le jour
Je parle seulette ;
Parfois
Je crois
Qu'une voix
En cachette....
Mais du château,
C'est l'écho
Qui le répète.
Pauvre petite !
Ton cœur palpite,
Dans son ennui,
Il bat, et sans savoir pour qui ?
Il faut qu'on redoute
Les hommes, dit-on :
Un amant félon
M'ôte la raison, } *bis.*
Si mon cœur l'écoute....
Mais, malgré cela,
Je me sens là
Encor quelque doute :
Et je voudrais
Voir de près
Comme on aime,
Pour mieux juger
Du danger
Par moi-même,
Au risque, un jour,
D'être folle à mon tour !
S'il faut ici,
Toujours ainsi
Passer ma vie,
Qui me verra,
Qui me dira,
Que je suis jolie ?

Digitized by Google

Ah ! je le sens,
A quinze ans,
Une fille,
Devant ses pas,
N'aime pas
Une grille.
Simple et naïve,
On me captive ;
Mais gare, un jour,
Si je m'esquive....
De ce séjour !...

SCENE X.

CORISANDRE, SPINETTA, FÉLIX *et* JEREMIE,
(*Ils se cachent dans un bosquet.*)

SPINETTA.

Eh bien ! mamzelle.... trouvez-vous qu'il fasse beau temps ?...

CORISANDRE.

Oui... mais personne ne se promène.

FÉLIX, *à part.*

La voici... Que de grâce dans son maintien !... (*Jérémie le retient.*)

SPINETTA.

Ah ! c'est que c'est un endroit désert, qu'a été choisi exprès.

CORISANDRE.

Qu'il me tarde d'être mariée... ça m'ennuiera peut-être moins que de rester ici... toujours avec toi ou avec ma guitare... Mais dis donc... je ne peux pas croire que je sois si redoutable pour les hommes, et je meurs d'envie de savoir si c'est vrai. Dis donc, tu m'as parlé de Pédrino... C'est ton amant, tu devrais bien l'aller chercher.

SPINETTA.

Tiens... vous l'arrangeriez joliment !

CORISANDRE.

Allons, n'as-tu pas peur aussi ? Je ne lui ferai pas perdre l'esprit, tu m'as dit qu'il n'en avait pas.

Digitized by Google

SPINETTA.

Il en a assez pour moi... D'ailleurs, c'est égal, on ne sait pas ce qui peut arriver.

CORISANDRE.

Oh ! je t'en prie... ma bonne Spinetta...

SPINETTA.

Du tout, du tout... je n'en ai qu'un et je veux le garder...

CORISANDRE, *frappant du pied.*

Mon Dieu, est-il possible... je suis malheureuse !

AIR : *Gentille fiancée* (du camp de Sobieski.)

O preux de l'Ibérie,
Qu'êtes-vous devenus ?
Amour et courtoisie,
Comme vous, ne sont plus.
Ces héros-là, je gage,
Loin de s'épouvanter,
Auraient eu le courage
De me désenchanter.

ENSEMBLE.

FÉLIX *et* JÉRÉMIE.

Vraiment elle m'enchante !
Du sort qui la tourmente,
Pour guérir l'innocente,
Le meilleur talisman,
C'est le cœur d'un amant.

SPINETTA.

Sur l' mal qui vous tourmente,
Je n'somm's pas ben savante ;
Mais j' serions ben contente
D' vous voir un talisman
Pour finir votr' tourment.

CORISANDRE.

C'est en vain que je chante,
Toujours ma peine augmente,
Je languis dans l'attente
D'un heureux talisman
Pour finir mon tourment.

CORISANDRE.

Même air.

Ah ! si quelqu'un en face
Osait voir mes attraits,
Pour prix de son audace,
Combien je l'aimerais !
Mais l'espoir m'abandonne,
Ça ne peut les tenter ;

Digitized by Google

Je ne trouve personne,
Pour me désenchanter.

ENSEMBLE.

FÉLIX *et* JÉRÉMIE.

Vraiment elle m'enchante, etc.

SPINETTA.

Sur l' mal qui vous tourmente, etc.

CORISANDRE.

C'est en vain que je chante, etc.

SPINETTA.

Ah! mais dites donc à propos... j'ai vu votre futur...

CORISANDRE.

Vraiment... conte-moi donc.... est-il jeune, pas trop?... Est il gentil?

SPINETTA.

Ah! gentil... ça dépend des goûts; j'aime mieux Pédrino.

CORISANDRE.

Je suis sûre que je vais le détester, et cependant après cela, s'il s'offre à mes regards un jeune homme plus aimant, plus aimable, est-ce qu'il ne sera plus temps?

SPINETTA.

Je ne vous dirons pas, mamzelle.

FÉLIX.

C'est trop me contraindre, et je veux... (*On entend la cloche.*)

JÉRÉMIE.

Il est trop tard.

SPINETTA *et* CORISANDRE.

AIR: *Tourterelle, si fidèle.*

Rentrons vite, (*bis.*)
Déjà la cloche du château
Nous invite (*bis.*)
A rentrer au cachot.

(*Elles rentrent précipitamment; Spinetta ferme la porte au nez de Jérémie.*)

FELIX *et* JÉRÉMIE.

Au plus vite, (*bis.*)
Il faut entrer dans son cachot;
Je médite (*bis.*)
L'attaque du château!

Digitized by Google

SCENE XI.

FELIX, JÉRÉMIE, *ensuite* VERBALÈS.

FÉLIX.

Elle rentre... quel contre temps! c'est ta faute, maraud! tu m'as empêché de lui parler...

VERBALÈS, *dans le fond, arrivant avec précaution.*

La cloche vient de m'avertir qu'elle était rentrée... Je puis m'avancer... Que vois je? ces deux infortunés auraient-ils été oubliés là?

FÉLIX, *faisant de grands gestes.*

Ah! mon ami, qu'elle est belle!

VERBALÈS, *à part.*

Ils l'ont vue!

JÉRÉMIE.

Voilà votre rival....

FÉLIX, *gaiement.*

Dis donc, moi qui n'ai rien à faire en Espagne, si je l'épousais? C'est que, parole d'honneur, j'en suis fou.

VERBALÈS.

Il est fou. Plus de doute. Si j'étais resté, voilà pourtant....

FÉLIX, *bas à Jérémie.*

Il nons croit fous. La bonne méprise! Seconde-moi. Nous allons en tirer parti.

VERBALÈS.

Point d'alliance avec cette famille enchantée.

(*Il va pour sortir, ils le retiennent.*)

AIR: *Plus on est de fous.*

FÉLIX.

Reste avec nous, cher camarade.

JÉRÉMIE.

A ta santé l'on trinquera!

FÉLIX.

Ensemble il faut boire rasade!

VERBALÈS

Mais d'où leur vient cet accès-là?

Digitized by Google

Ah! laissez-moi, je vous supplie;
Il se pourrait qu'on nous surprît;
Et si j'allais gaguer votre folie....

LES AUTRES.

Plus on est de fous, plus on rit!

(*Ils le font danser.*)

VERBALÈS.

Ah! ça, vous connaissez donc votre état, insensés?

JÉRÉMIE.

Tiens, il demande ça! comme si je ne savais pas que je suis maréchal de France....

VERBALÈS.

Ah! grands Dieux, maréchal!.... il n'a seulement pas un bâton.... Je vous demande si vous avez la connaissance.... si vous savez que vous n'avez plus le sens commun.

JÉRÉMIE.

Apprends que nous sommes deux des sept sages de la Grèce, et que les cinq autres nous attendent au cabaret voisin.

VERBALÈS.

Allons, voilà autre chose à présent; je suis bien bête de vouloir leur parler raison..... Adieu, mes amis, portez-vous bien.

FÉLIX.

Veux-tu bien rester là.... (*Il lui donne une pichenette.*)

VERBALÈS.

Messieurs, Messieurs. Oh! ciel, quel affront pour le nez d'un alcade.

FÉLIX.

Je veux te faire part de mon ravissement.

JÉRÉMIE.

Et moi, de ma douleur.... On veut m'enfermer.

VERBALÈS.

On a raison.

FÉLIX, *chantant.*

Oui, c'en est fait, je me marie....

VERBALÈS.

A la bonne heure.

FÉLIX.

Digitized by Google

FÉLIX.

J'espère que tu danseras à ma noce, ta déridéra, déridéra. Veux-tu bien rire !....

JÉRÉMIE.

Veux-tu bien pleurer ?

VERBALÈS.

Me voilà entre deux feux.

FÉLIX.

AIR *nouveau de Piccini.*

Oui, tu vois deux camarades
D'une différente humeur :
Il fait des jérémiades,
Moi je ris de tout mon cœur.
Si parfois une coquette
Nous délaisse tout à coup;
Si pour payer une dette,
Nous ne trouvons pas un sou,
Il pleure comme une bête,
Et moi je ris comme un fou !

(*Même air.*)

Au ciel vraiment je rends grâce,
J'ai l'esprit toujours joyeux ;
Je sais dans chaque disgrâce
Voir quelque chose d'heureux :
Sa femme avec un confrère
Hier partit pour Moscou !
Son oncle, millionnaire,
Vient de mourir au Pérou....
Il pleure, il se desespère,
Et moi je ris comme un fou !

(*Félix et Jérémie sortent en dansant, et en faisant sauter Verbalès.*)

SCENE XII.

VERBALÈS, *seul.*

Est-il possible, ô ciel !.... Quelle aventure épouvantable.... Cependant, avant de prendre un parti, recueillons-nous un peu ; certainement ce n'est pas dans un siècle de lumière comme celui dont j'ai l'honneur d'être contemporain, qu'on va croire qu'une femme soit capable de faire perdre la tête.... Je me souviens très-bien que ma vieille nourrice racontait des histoires épouvantables sur les esprits follets qui

Digitized by Google

viennent tresser dans la nuit les crinières des chevaux, sur les poules noires qui pondent des œufs blancs, et autres choses surnaturelles.... Aussi je pense que le meilleur moyen, c'est d'agir avec prudence, de faire raser ce château; c'est-à-dire, le faire raser: un instant, je crois qu'il serait plus sûr de prendre d'abord une bonne hypothèque dessus pour me faire rembourser mes cinq mille piastres, sauf à le faire raser après de fond en comble.

(*On entend un bruit de verroux.*)

SCENE XIII.

VERBALÈS, MERLIN.

VERBALÈS.

Ah! miséricorde! la porte s'ouvre.... (*Il se bouche les yeux.*) Je n'ai pas la force de me sauver.

MERLIN.

Un homme ici!.... Que faites-vous là?

VERBABÈS, *à part*

Ce n'est pas une voix de femme.

(*Il ôte ses mains de devant ses yeux.*)

MERLIN.

Eh! c'est vous, mon cher Monsieur Verbalès; je vous attendais avec une vive impatience; embrassons-nous donc! (*Accolade.*) Vous arrivez un peu tard;.... vous aurez été retenu sans doute, car votre empressement doit égaler le mien....

VERBALÈS, *à part.*

Le traître!

MERLIN.

Venez, que je vous présente à votre future....

VERBALÈS.

Un moment, Monsieur, rien ne me presse.... Si j'en crois la clameur publique, son moral est loin de me convenir; quant à son physique, je ne l'ai pas vu ni n'ai envie de le voir.

Digitized by Google

MERLIN.

AIR : *Dès qu'on y pense et qu'on y touche.*

Oh ! je vois que vous ignorez
Combien elle est jolie !
Vous allez, quand vous la verrez,
L'aimer à la folie.

VERBALÈS.

C'est bien là ce qui me fait peur,
D'après ce que je sais, Monsieur ;
Sur cet objet trop enchanteur ;
Dès qu'on la voit (*bis.*), dès qu'on y touche,
Il faut aller prendre une douche !

MERLIN.

Comment, vous savez ?....

VERBALÈS.

Oui, Monsieur, je sais tout.

MERLIN.

Ah ! ah ! ah ! Eh bien, comment trouvez-vous l'expédient ?

VERBALÈS.

Monsieur, Monsieur, j'en ai deviné toute le machiavélisme.

MERLIN.

J'ai agi dans vos intérêts ; c'est moi qui ai fait courir ce bruit,.... je vous en donne ma parole.

(*Il agite sa canne en gesticulant.*)

VERBALÈS, *reculant.*

Monsieur, monsieur..... ne tracez point de cercles !..... vous ne me mettrez pas dedans !

MERLIN.

Allons, venez, mon cher, vous allez être désabusé ; je vais chercher Coriandre ....

VERBALÈS, *reculant fort loin.*

C'est inutile !... Monsieur.... je romps ce mariage !....

MERLIN, *à part.*

Il faut le détromper, j'ai trop d'intérêt à ce que ce mariage se fasse ; allons chercher ma nièce....

Digitized by Google

VERBALÈS.

Je ne veux point la voir : mais je vous préviens qu'en attendant que vous m'ayez rendu mes cinq mille piastres, je suis capable de vous faire brûler en effigie. (*Merlin sort.*)

(*Verbalès va pour sortir.*)

SCENE XIV.

VERBALÈS, JEREMIE, FÉLIX.

FÉLIX.

Viens, je veux absolument la voir, lui parler, je n'y tiens plus.

JÉRÉMIE, *apercevant Verbalès.*

Te voilà encore ici, téméraire Orbassan !

VERBALÈS.

Ah ! je tombe de Caribe en Sylla.... Laissez-moi, laissez-moi me sauver, elle va venir....

FÉLIX.

Elle va venir ! emmène-le....

JÉRÉMIE, *l'entraînant.*

Viens, viens, les cinq autres sages t'attendent à la *Corne d'Abondance.*

VERBALÈS, *poussant un cri.*

Ah !.... la voilà.... (*Il se sauve en trébuchant.*) C'est fait de moi !

SCENE XV.

LES MÊMES, MERLIN, CORISANDRE.

MERLIN.

Tenez, mon cher, regardez ma Corisandre....

Digitized by Google

JÉRÉMIE.

Sauve qui peut!.... nous sommes perdus.

(*Il entraîne Verbalès.*)

VERBALÈS, *en se retournant aperçoit Corisandre.*

Ah! je l'ai vue, je l'ai vue! c'est fait de moi!

(*Il sort en courant.*)

SCENE XVI.

MERLIN, CORISANDRE, FÉLIX, *caché.*

MERLIN.

M. Verbalès, M. Verbalès, ... où allez-vous.... Ecoutez donc.... (*Il court après lui.*)

SCENE XVII.

CORISANDRE, FÉLIX.

CORISANDRE.

Eh bien! mon futur aussi qui se sauve de moi!... J'aurais pourtant bien voulu le voir.

FÉLIX.

Elle est seule, approchons.

CORISANDRE, *avec joie.*

Ah! en voilà un.... Un étranger! Oh! qu'il a l'air aimable.... Sauvez-vous.... Sauvez-vous..... Allez-vous-en donc. (*Elle se détourne et lui fait signe de la main.*)

FÉLIX.

AIR: *Fragment de l'ouverture de Jocsnde.*

O Corisandre,
Daigne m'entendre;
D'un air plus tendre
Regarde-moi!

Digitized by Google

Ne crains pas celui qui t'appelle,
Félix s'engage sous ta loi;
Pourquoi le fuir? songe, cruelle,
Qu'il lui faudrait mourir sans toi!...
Ah! Corisandre,
Daigne m'entendre,
D'un air plus tendre
Regarde-moi.

CORISANDRE.

Cela m'est bien défendu.... Vous ne savez donc pas le danger que je cours en regardant un jeune homme... Et.... je crois que je vous ai un peu vu.... Ne restons pas plus longtemps ensemble....

DUO.

AIR : *Si vous restez à cette place.* (Nouveau Seigneur.)

FÉLIX.

On est si bien à cette place!
De moi pourquoi donc avoir peur?

CORISANDRE.

Ne restez pas à cette place;
Ici vous me faites trop peur.

FÉLIX.

Ah! ne m'évitez pas, de grâce!

CORISANDRE.

Ah! restez plus loin, j'aurai moins de frayeur.

FÉLIX

Je vous aime, et c'est pour la vie;
Ne craignez pas d'être punie;
Si vous partagez en ce jour
Le plus sincère et le plus tendre amour.

CORISANDRE.

Ah! fuyez....

FÉLIX.

Un regard.....

CORISANDRE.

Non, jamais.

FÉLIX.

Sans retour?

CORISANDRE.

Restez, restez à votre place;
Ici vous me faites trop peur.

FÉLIX.

Je vais rester à cette place;
Ainsi vous n'aurez pas de peur.

CORISANDRE.

Non, non, non, non, je n'aurai pas de peur.

Digitized by Google

FÉLIX.

Un mot.....

CORISANDRE.

Partez donc....

FÉLIX.

Corisandre,
De si loin on ne peut s'entendre.

CORISANDRE, *avec trouble.*

Ah! n'approchez pas de moi.
D'où vient mon trouble et mon effroi?

FÉLIX.

Ecoutez-moi, je vous supplie;
De l'amour c'est l'heureux effet.
(*Tout près d'elle, lui prenant la main.*)
Ne croyez plus à la folie.

CORISANDRE. *troublée..*

Il n'est plus temps; je le sens là, le mal est fait.

Restons ensemble à cette place.
Oui, maintenant, je n'ai plus peur.

FÉLIX.

Restons ensemble à cette place.
Ah! maintenant, n'ayez plus peur.

CORISANDRE.

Ah! quel trouble en mon esprit!
Quel malheur! las! Monsieur Merlin me l'avait bien dit!

FÉLIX.

Ah! quel doux plaisir! mon cœur est séduit.
Corisandre, le charme agit;
Oui, je sens que j'en perds l'esprit.

SCENE XVIII.

LES PRECEDENS, MERLIN.

MERLIN.

Ouf! je n'en puis plus, impossible de le rejoindre. Que vois-je? un homme avec Corisandre!

CORISANDRE, *avec vivacité.*

Ah! ne vous fâchez pas contre lui; si vous saviez comme il est aimable! Ce n'est pas sa faute, il m'a vue, il a perdu la raison, ainsi vous ne pouvez pas le gronder, puisqu'il ne sait pas ce qu'il fait, et moi-même tenez, franchement, je ne sais pas trop où j'en suis...

MERLIN.

Quel nouveau langage!...

Digitized by Google

CORISANDRE, *regardant Félix.*

Dame, je crois que je suis ensorcelée aussi.

MERLIN.

Comment... comment...Quele diable emporte !... J'espère, Monsieur, que vousallez vous éloigner.

FÉLIX.

Quoi! déjà ?... je commençais à m'habituer.

CORISANDRE, *à Félix.*

Ah! quel dommage !...

AIR : *Suzette à l'âge de quinze ans.*

Tous deux il faut nous préparer
Au sort cruel qui nous menace.

(*A Merlin.*)

En vous j'ose encor espérer,
Et je vous demande une grâce ;
A mes prières rendez-vous,
Le même malheur nous rassemble....
Puisque tous deux nous sommes fous ;
Il faut nous enfermer ensemble.

MERLIN.

Elle ne sait vraiment plus ce qu'elle dit... Mais ce maudit Verbalès, où diable peut-il être ? c'est sa sottise et sa crédulité qui sont cause de tout cela ; mais j'entends venir de ce côté. Ah ! le voilà enfin, je vais tout lui faire entendre.

(*On entend Verbalès qui chante :* Plus on est de fous, plus on rit.)

SCENE XIX.

LES PRECEDENS, VERBALÈS, *entre deux vins*, JEREMIE, SPINETTA, GARDES, VILLAGEOIS, *qui s'arrêtent dans le fond avec crainte.*

VERBALÈS, *aux gardes.*

Soldats ! suivez moi.

CHOEUR.

AIR : *N'allez pas dans la forêt noire.*

Mes bons amis si voulez m' c oire,
N'allez pas dans c'te maison oire.

(*Les villageois et les gardes restent dans le fond en dehors de la g ille.*)

MERLIN,

Digitized by Google

MERLIN.

Mais arrivez donc, M. l'alcade, arrivez donc.

CORISANDRE, *regardant Verbalès.*

Ah! mais celui-ci ne pouvait pas être dangereux.

MERLIN,

Mon cher, répondez-moi...

VERBALÈS.

Ah! ça, qu'est-ce que c'est que cet homme là?

MERLIN.

Comment vous ne me reconnaissez pas?

JÉRÉMIE, *à Felix.*

En le grisant, je lui ai persuadé qu'il était fou.

SPINETTA.

Vous ne savez donc pas le malheur qui est arrivé à monsieur l'alcade? sa tête n'y est plus.

VERBALÈS, *chantant.*

Plus on est de fous, plus on rit! hi! hi! hi! hi!

MERLIN.

M'expliquera-t-on ce que tout cela veut dire....

SPINETTA.

Pardine, ça veut dire que le pauvre cher homme a regardé mamzelle.

VERBALÈS.

Réduire un magistrat à un pareil état d'imbécillité! c'est une horreur!... Vous qui m'avez vu ce matin, vous ne devez plus me reconnaître.

JÉREMIE

Ah! ça, dites donc, je profite d'un instant de raison pour vous prévenir tous que je sens des dispositions à devenir furieux.

VERBALÈS.

AIR: *Voulant par ses œuvres complètes.*

Mon chagrin ne peut se dépeindre,
Quel malheur pour un magistrat!
Et je suis d'autant plus à plaindre
Que parfois je sens mon état.
Ah! de tous mes discours stupides,
Amis, n'écoutez pas un mot;
Car je vois combien je suis sot,
Lorsque j'ai des momens lucides.

JÉREMIE.

Nous sommes condamnés à rester imbécilles, jusqu'à ce

Digitized by Google

qu'il plaise à quelque personne charitable d'épouser Corisandre.

CORISANDRE.

Je connais quelqu'un; (*à Felix*) mais parlez donc, vous.

VERBALÈS.

Allons, parmi mes administrés, un homme de corvée.

FÉLIX.

M. l'alcade, je me charge de vous rendre la raison.

VERBALÈS.

Quoi, vous seriez assez bon pour me rendre le service d'épouser ma future !

MERLIN.

Mais vraiment il radote.

VERBALÈS.

Eh ! je le sais ben que je radote.... D'après mon état ne peux faire que ça....

JÉRÉMIE.

Ha ! je sens que l'accès va me reprendre. Ha !.... gare à vous,.... voilà que je grince des dents !...

VERBALÈS.

Et moi aussi, qu'on m'enferme, qu'on m'enchaîne !.... des douches comme s'il en pleuvait !.... Par pitié, mariez-les, mariez-les....

MERLIN.

Non, non, jamais !

VERBALÈS.

Ah ! tu ne veux pas les marier, parce que tu sais que ça doit me rendre le bon sens. (*A Spinetta, en la prenant par le bras.*) Grenadiers, arrêtez-moi cet homme-là.

MERLIN.

Vous êtes un vieux fou.

VERBALÈS.

Je veux ravoir mon bon sens et mes cinq mille piastres, deux choses de première nécessité.

FÉLIX.

J'espère que M. Merlin voudra bien accepter la caution du colonel Félix d'Héricourt ?

MERLIN.

Quoi ! le riche seigneur ?....

Digitized by Google

VERBALÈS.

Eh bien! Voilà un seigneur, vous voyez..... tant que je serai comme ça, impossible de lui faire ma harangue.

MERLIN.

Vous le voulez absolument, eh bien! je les marie.

(*Les villageois viennent en scène.*)

CHŒUR.

AIR : *Quelle singulière aventure.*

V'là notre espérance comblée!
Approchons tous sans plus tarder;
Elle n'est plus ensorcelée;
Maint'nant on peut la regarder.

VERBALÈS, *d'un ton inspiré.*

Ah! il me semble que je sors d'un songe; j'ai rêvé, n'est-ce pas? Maintenant je m'éveille, je reviens de ma léthargie. Oui; voilà ma tête qui travaille, mon génie s'allume et je vais vous faire un discours!.... C'est étonnant comme j'ai des idées nettes, comme je m'exprime avec.... avec facilité.... Vous devez tous vous apercevoir que je suis rempli d'esprit.

SPINETTA.

C'est drôle, je ne trouve pas du tout de changement d'esprit.

VERBALÈS.

Qu'est-ce à dire, Mademoiselle? Allons, c'est égal, tout est fini.... Vive la joie!.... Sautons, rions, caracolons, (*à Jerémie*) et allons retrouver les cinq autres de la Grèce.

VAUDEVILLE FINAL.

MERLIN.

AIR : *Comme il m'a imait!*

Ne voit-on pas
A chaque pas
Des fous s'agiter sur la terre?
L'un est fou des titres qu'il a;
Ce troubadour, qui chante là,
Est fou de sa tendre bergère;
Et quant au mari qui croit plaire....
(*Montrant sa tête.*)
Il en tient là! (*4 fois.*)

Digitized by Google

JÉRÉMIE.

Vois ce Mondor
Roulant sur l'or,
Qu'il doit à mille fourberies;
Sur les grands biens qu'il amassa,
C'est à qui le plaisantera;
Mais malgré ses friponneries,
Des réponses aux railleries,
(*Montrant son gousset.*)
Il en tient là! (*4 fois.*)

FÉLIX.

De leurs combats,
Nos vieux soldats
Conservent encor la mémoire;
Quand son pays l'appellera,
Le Français sera toujours là!
Pour le mener à la victoire,
Parlez-lui d'honneur et de gloire....
(*Montrant son cœur.*)
Il en tient là! (*4 fois.*)

VERBALÈS.

J'ai bien repris
Tous mes esprits;
Maintenant la raison m'éclaire;
Pour le prouver, on me verra
Trinquer au couple que voilà.
Si c'est du Baune ou du Madère,
Versez-moi, versez à plein verre....
(*Montrant son ventre.*)
Il en tient là! (*4 fois.*)

CORISANDRE, *au Public.*

Celle que Voltaire
Chanta,
Jadis aurait charmé la terre;
Un reste de ce pouvoir-là,
Si vous voulez, me reviendra.
Ah! qu'à mon tour je puisse entendre:
Pour la petite Corisandre,
(*Montrant le parterre.*)
On en tient là! (*4 fois.*)

FIN.

Imprimerie de Madame veuve PORTHMANN, rue Ste.-Anne, N°. 43.

BAYERISCHE STAATS-BIBLIOTHEK MUENCHEN
Google